

# La pluie n'a pas eu raison des chercheurs de nord

## ORIENTATION

Les intempéries ont découragé certains, mais les plus téméraires ont fait fi des éléments lors de cette étape de la Coupe vaudoise.

JEAN-FRÉDÉRIC DEBÉTAZ

Il y avait presque comme des rélents de frimas dans les bois du Jorat en ce jeudi de l'Ascension. Brumes et pluies donnaient à la forêt un caractère mystérieux, un murmure de Brocéliande, un charme britannique.

Pourtant, au milieu des bois, d'intrépides chercheurs de nord ont bravé les éléments pour tenir compagnie aux arbres séculaires. Malgré le froid, malgré la pluie, 80 participants sont partis dénicher les postes parfois pernicieusement cachés par le traceur Eric Bucher.

### Nombreuses défections

Sous l'égide du club Lausanne-Jorat, cette étape de la Coupe vaudoise de course d'orientation a naturellement subi bon nombre de défections en raison des conditions climatiques: «L'an dernier à pareille époque, nous avons rassemblé 225 coureurs, souligne Walter Graf. C'était vraiment exceptionnel. Je pensais que nous pourrions réunir entre 150 et 180 personnes cette année. Seulement cette estimation prenait en compte une météo favorable. Mais vous verrez dans deux ou trois ans, nous parviendrons à organiser une course nationale avec 1500 partants, ce n'est qu'une question de temps.»

### Des coureurs de Chamonix

Si le grisé du ciel a retenu une bonne partie des compétiteurs, il n'a pas eu d'effet sur la petite délégation du club de Chamonix. Venus en voisins, les huit membres de la délégation française se sont bien amusés



PHOTOS PHILIPPE MAEDER

**AVEC LE SOURIRE** Malgré des conditions difficiles, ils ont été huitante à traquer les postes, cachés dans la verdure.

BOIS DU JORAT, LE 17 MAI 2007

sur le long parcours technique concocté par Eric Bucher. «Le terrain n'est pas facile, relève le président du club tricolore, Jacques Moisset. Mais l'organisation helvétique est impeccable, surtout au niveau de la précision des cartes, les dessins sont très bien réalisés.» Et la pluie? «Lorsqu'on court, on oublie qu'il pleut. Le plus embêtant, c'est le froid. Et heureusement, il ne fait pas trop froid.»

### Un peu froid tout de même

Un avis que ne partage pas forcément la jeune Lauriane Foulet-Moreau, 16 ans, membre du même club: «Brrr... ça fait du bien de se réchauffer, lance la jeune fille une tasse de thé à la main. Tant que l'on produit un effort, il n'y a pas de souci. C'est lorsque l'on s'arrête que l'on ressent véritablement le



Les enfants aussi ont bravé la pluie et le froid.

froid et la pluie. Mais le parcours est vraiment très sympa.» Un autre concurrent franchit la ligne: «Ah les cochons, ils ont planqué les postes», lâche-t-il

avec le sourire. A côté de lui, Eric Bucher conclut: «Entre la pluie et la végétation qui pousse, il faut être très attentif!» ■